Réception des voeux au personnel

Discours d'Alain Lambert, maire d'Alençon,

le 4 janvier 1990

Mesdames et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les élus du district de la ville d'Alençon,
Mesdames et messieurs,
Chers amis,

Avant de jeter les amarres, je veux, monsieur le secrétaire général, au nom des élus, vous remercier des vœux que vous venez de former et des mots chaleureux que vous avez prononcés à leur endroit. Votre propos a été particulièrement bienveillant et je veux vous en remercier bien chaleureusement.

Sans plus attendre, et au nom de mes collègues, je veux vous exprimer à mon tour nos vœux pour l'ensemble du personnel municipal et lui souhaiter une bonne et heureuse année 1990. Qu'elle soit pour vous tous qui êtes réunis ici et pour vos familles, synonyme de joie, de santé, de réussite et d'enrichissement personnel.

Permettez-moi d'avoir une pensée pour tous ceux qui nous ont quitté, pour leurs proches auxquels j'associe tous ceux qui ont connu un sort douloureux et pour lesquels 1990 doit être la promesse d'un réconfort, d'une confiance et d'une espérance retrouvés.

Cette tradition des vœux est heureuse, elle est un moment fort et unique de partage et d'expression de sentiments de bienveillance des uns à l'égard des autres. C'est la raison pour laquelle je souhaite l'étendre à la population toute entière et vous invite vous-même à participer à cette cérémonie du 13 janvier prochain au Parc Elan ; ce sera aussi l'occasion pour vous de rencontrer, dans un moment de détente, la population au service de laquelle vous œuvrez quotidiennement.

Avant d'évoquer en perspective l'année 1990, permettez-moi encore de vous remercier tous les uns et les autres, d'avoir tout fait pour faciliter la transition qui s'est opérée entre les équipes d'élus ; transition opérée dans la bonne humeur et dans un souci conjoint d'assurer la permanence du meilleur service public municipal et districal possible au bénéfice de nos concitoyens.

Cela a été une sorte de découverte pour les uns comme pour les autres. Elle a été (je tiens à le dire) pour nous, les élus, une expérience enrichissante car elle nous aura ouvert à des dimensions et des perspectives que nous n'avions pas toujours atteintes. J'espère qu'elle l'aura aussi été un peu pour vous aussi dans la mesure où c'est de l'échange et de la connaissance des hommes qu'on tire le plus d'enrichissement.

Alors 1990, c'est l'année qui ouvre la dernière décennie du siècle, sur une échéance magique d'un nouveau millénaire.

L'ouverture vers un millénaire, c'est comme un cap vers lequel on s'oriente. Et avant de s'engager plus avant, il est utile de marquer une pause et de s'arrêter sur les tendances dominantes de notre époque.

La décennie à venir sera celle de l'homme, celle qui redonnera à la personne humaine sa juste et vraie place, la première. Dans tous les domaines de la vie des entreprises ou des collectivités, la qualité des hommes revêt une importance de plus en plus décisive.

Le monde change. Les attentes de nos concitoyens également. Les techniques évoluent rapidement. Le changement est inhérent à la vie même des sociétés contemporaines. La modernité réside dans ce bouleversement continuel, si profond qu'il retentit sur tous les aspects de la vie, notamment sur la manière dont se conçoivent les relations sociales. Si le changement est source de difficultés, il représente aussi une possibilité de progrès.

La distinction traditionnelle entre ceux qui commandent et ceux qui exécutent, héritée du XIXe siècle, est appelée à s'estomper et à disparaître. Face à un monde en pleine mutation, l'imagination et les talents joueront un rôle déterminant.

La mobilisation des intelligences est plus que jamais au cœur de tout projet ambitieux et la clé du succès de " l'entreprise-mairie ".

Les salariés souhaitent, c'est bien naturel, que l'entreprise soit un lieu où l'esprit d'entreprise, la réussite personnelle, les capacités d'initiative soient pleinement reconnus. Une plus grande autonomie dans l'organisation du travail est ainsi indispensable.

L'innovation est l'outil par excellence qui permet de tirer le parti le meilleur du changement, de transformer les obstacles, de dynamiser les actions en découvrant de nouvelles opportunités. L'innovation ne se décrète pas. Elle se vit, se diffuse et se communique. Elle implique la participation de tous car l'innovation ignore les structures hiérarchiques.

Il nous appartient, à nous, d'instaurer un climat favorable à l'épanouissement des idées, de créer un terrain propice de confiance, d'estime, de communication entre nous. Il s'agit là d'une grande ambition, vitale pour le renouveau et l'avenir de la fonction territoriale.

Demain, la réussite des collectivités locales se mesurera à leur capacité à mobiliser les intelligences et à les organiser.

Le maire d'Alençon, Alain Lambert